

JOUVE, Bernard et LEFÈVRE, Christian (dir.) (2003) *Horizons métropolitains*. Lausanne, Presses polytechniques et universitaires romandes, Collection «Recherches urbaines», 288 p. (ISBN 2-88074-561-6)

Jean-Pierre Augustin

Volume 49, numéro 137, septembre 2005

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/012310ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/012310ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Augustin, J.-P. (2005). Compte rendu de [JOUVE, Bernard et LEFÈVRE, Christian (dir.) (2003) *Horizons métropolitains*. Lausanne, Presses polytechniques et universitaires romandes, Collection «Recherches urbaines», 288 p. (ISBN 2-88074-561-6)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 49(137), 252–253. <https://doi.org/10.7202/012310ar>

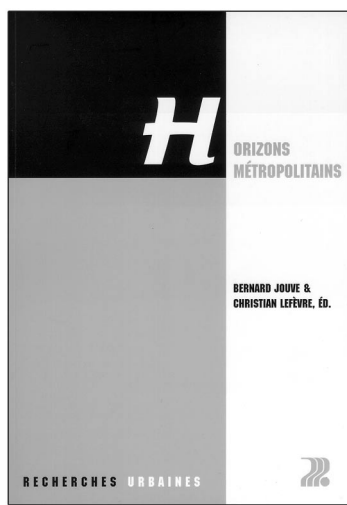
Albert Legault montre en quoi la Russie est farouche et défensive mais, en même temps, pragmatique. Pour ce faire, il analyse les doctrines de sécurité russes, la situation énergétique du pays, ses déséquilibres commerciaux et ses dépendances énergétiques. Il apporte deux coups de projecteur très significatifs sur la Tchétchénie et sur la Géorgie. De son côté, Frédéric Bastien aborde une Amérique messianique mais inquiète. Il scrute la politique étrangère américaine au XX<sup>e</sup> siècle, puis il étudie la politique de sécurité nationale sous Bill Clinton avant de diagnostiquer le changement de doctrine avec George Bush après le 11 septembre 2001. Enfin, André Laliberté s'attarde sur une Chine montante et assurée. Il montre quels sont les éléments constitutifs de la doctrine de sécurité chinoise. Il observe la situation énergétique de ce pays, ainsi que l'influence de l'approvisionnement énergétique sur sa politique étrangère. Une étude de cas est consacrée au Sinkiang et à la lutte anti-terroriste.

Plusieurs critiques peuvent être apportées à ce petit livre. Premièrement, dans une vision un peu raccourcie, l'analyse ne porte que sur une sorte de triptyque «sécurité énergétique/lutte anti-terroriste/sécurité nationale». Or les relations entre ces trois pays ne reposent pas uniquement sur ces trois seuls ingrédients. Deuxièmement, l'Union Européenne, le Japon et l'Inde, autres partenaires de poids dans les relations internationales, sont quasiment passés sous silence, ce qui ne laisse pas de surprendre. Troisièmement, l'ouvrage donne une impression de collage de trois parties pratiquement autonomes. En outre, comme le laisse sous-entendre la fin de l'introduction, les trois parties ressemblent à des documents de synthèse et à des rapports d'étape d'un plus vaste projet de recherche. Ce sont tous ces éléments, ainsi que l'absence d'analyse géographique, qui limitent la portée de ce livre pour un lectorat de géographes.

André-Louis Sanguin  
Université de Paris IV – Sorbonne

JOUVE, Bernard et LEFÈVRE, Christian (dir.) (2003)  
*Horizons métropolitains*. Lausanne, Presses polytechniques  
et universitaires romandes, Collection «Recherches urbaines», 288 p. (ISBN 2-88074-561-6)

L'intérêt de cet ouvrage dirigé par Bernard Jouve et Christian Lefèvre est de proposer des études de cas dans six ensembles territoriaux: Genève-Lausanne, Lyon, Marseille, Naples, Stuttgart et Zurich, chacune étant rédigée par un spécialiste de la région étudiée. Le premier chapitre est une introduction des coordonnateurs du livre qui soulignent les nouveaux enjeux de la métropolisation en s'attachant à l'analyse de la mise en œuvre de politiques urbaines dans les six villes concer-



---

nées. À la question: «Existe-t-il une réalité européenne, un modèle urbain européen dans la gouvernance des métropoles européennes?», ils répondent par la diversité des impacts des transformations du capitalisme et de la restructuration des États européens sur la gouvernance urbaine. L'argumentation est fondée sur trois indicateurs de l'évolution de cette gouvernance: la transformation des relations entre les métropoles et l'État, l'évolution des cadres opératoires des politiques urbaines et la recomposition des relations entre le politique et l'économique. Ces trois indicateurs montrent des dynamiques contrastées entre les six villes retenues, même si certains points communs se dégagent.

À Lyon, un mode d'action pluraliste, voire hyperpluraliste, se constitue et pose des difficultés à la création d'un grand Lyon. Marseille présente des similitudes avec le cas lyonnais, et l'État, notamment dans le projet de Fos-sur-Mer, demeure encore aux commandes face à des acteurs locaux ayant des difficultés à constituer une entente stable. À Stuttgart, les auteurs observent plutôt une stabilité de la représentation des intérêts privés qui accordent cependant une large place aux acteurs de la nouvelle économie. Il en est de même dans le cas zurichois où se joue «un rôle stable dans la promotion des projets métropolitains». À Genève, la coalition est fondée sur des réseaux sociaux de longue durée, mais n'a pas réussi à combler la séparation d'avec Lausanne. Enfin à Naples, la structuration du régime d'action, faisant suite à plus de cinquante ans de clientélisme et de corruption, instaure depuis la réforme de 1993 un système se voulant pluraliste et transparent.

Il ne s'agit pas ici de développer les conjonctures locales bien analysées dans l'ouvrage, mais de souligner l'intérêt des mises en perspective que propose l'étude de six cas particuliers. Le projet était ambitieux, même si le titre de l'ouvrage est modeste. Il apporte au débat métropolitain des éléments utiles pour comprendre les changements et les facteurs de stabilité qui accompagnent la métropolisation. On peut cependant regretter l'absence d'une conclusion à l'ouvrage qui aurait permis de compléter les éléments présentés dans le premier chapitre et d'ouvrir des perspectives plus précises sous forme de tableaux synthétiques. Mais l'ouvrage reste un apport original pour tous ceux qui analysent la problématique de la métropolisation sous un angle économique et politique, en liaison avec la diversité des modes de gouvernance.

**Jean-Pierre Augustin**  
CNRS, Université Michel de Montaigne